

Vincent Boutonnet, Université du Québec en Outaouais,
Marie-Hélène Brunet, Université de Montréal

Usages du manuel d'histoire au secondaire par des enseignants et des élèves du Québec

Abstract

This article offers a cross examination of the use of history textbooks in high schools by teachers and students. Two recent pieces of research from Quebec shed light on the scarce data about the effective modalities for the use of textbooks. The results from the questionnaires answered by 81 teachers and 575 students suggesting that the textbook retains a reference and neutrality status, while serving mostly as an illustration. The historical method is poorly exercised in relation to the use of the textbook by teachers and students.

Contexte

Au Québec, l'enseignement de l'histoire au secondaire est prescrit par un curriculum¹ qui propose le développement de trois compétences disciplinaires et la mobilisation d'opérations intellectuelles². Ce programme couvre au premier cycle l'histoire occidentale des premières civilisations jusqu'aux mouvements des libertés civiles (féminisme, décolonisation, antiracisme) alors que le deuxième cycle aborde l'histoire nationale³ du Québec et du Canada des premiers occupants jusqu'aux années 1980. Ces divers contenus historiques permettraient à l'élève d'exercer différentes compétences, en particulier l'exercice de la méthode historique fondée sur le questionnement, la formulation d'hypothèses, l'interprétation de différentes sources d'information et l'argumentation d'une position appuyée par des faits et des documents. Le recours aux documents serait donc essentiel à la mobilisation d'opérations intellectuelles et à l'apprentissage des savoirs historiques.

¹ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT [MÉLS], *Programme de formation de l'école québécoise: enseignement secondaire, premier cycle*, Québec: Gouvernement du Québec, 2006; MÉLS, *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, deuxième cycle*, Québec: Gouvernement du Québec, 2007.

² Ces opérations constituent des critères d'évaluation appréciant le développement des trois compétences disciplinaires dont la capacité à établir des faits, mettre en relation des faits ou se situer dans le temps et l'espace. Voir MÉLS, *Cadre d'évaluation des apprentissages. Histoire et éducation à la citoyenneté. Enseignement secondaire, 1^{er} et 2^e cycle*, Québec: Gouvernement du Québec, 2011.

³ Notez que le programme de 2^e cycle est en révision et actuellement en projet-pilote pour la 3^e année du secondaire pour l'année scolaire 2015-2016 avant d'être prescrit l'année suivante. La révision du programme modifie en profondeur l'organisation et le choix des contenus liés à l'histoire nationale du Québec et du Canada.

La *Loi sur l'instruction publique* ainsi que le *Régime pédagogique*⁴ sont les deux cadres légaux qui prescrivent l'achat de manuels pour chaque élève. Cela signifie que l'élève doit disposer d'un matériel didactique dans son cours d'histoire et qu'il devrait l'utiliser en classe. Le contenu de ces manuels a largement été analysé, voire même décrié⁵, autant d'un point de vue historique que didactique, mais nous en savons toujours très peu sur les modalités effectives de l'usage de ce matériel en classe par les enseignants ou par les élèves d'histoire au secondaire. Cet article propose un éclaircissement de cette question par des données empiriques récentes : les usages du manuel d'histoire contribuent-ils à l'exercice de la méthode historique ?

Quelques considérations empiriques

Trois constats sont à examiner en ce qui concerne l'usage du manuel par les enseignants. En premier lieu, plusieurs recherches notent la place importante du manuel dans le dispositif d'intervention éducative des enseignants d'histoire, sans toutefois nous expliquer quelles sont les modalités précises de ces usages⁶. Autrement dit, selon ce qu'ils déclarent les enseignants semblent utiliser beaucoup le manuel. Ensuite, les usages du manuel seraient diversifiés et, la majorité du temps, associés à une fonction de référence : le manuel présente le

savoir à apprendre⁷. Finalement, l'usage du manuel est relatif aux conceptions didactiques ou pédagogiques des enseignants⁸.

Les recherches qui s'intéressent aux usages du manuel par les élèves sont encore plus rares. En outre, deux tendances contradictoires nous sont présentées. D'une part, une forte majorité des élèves perçoivent le manuel comme étant une référence qui présente le savoir historique à mémoriser et qui ne peut pas être l'objet d'une critique⁹. D'autre part, lorsqu'il est question d'un récit en lien avec des minorités ou des groupes sociaux opprimés, les élèves tendent à ne pas intégrer le récit présenté par les manuels scolaires¹⁰.

Aspects méthodologiques

Les données présentées proviennent de deux projets de recherche différents, mais dont les objectifs et les outils de collecte se recoupent. Le premier projet est la thèse doctorale de Boutonnet¹¹ qui propose la description et l'analyse des usages des ressources didactiques par des enseignants d'histoire

⁴ GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, *Loi sur l'instruction publique*, Québec : Gouvernement du Québec, 2013 ; GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, *Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire*, Québec : Gouvernement du Québec, 2011.

⁵ BOUTONNET Vincent, *L'exercice de la méthode historique proposé par les ensembles didactiques d'histoire du 1^{er} cycle du secondaire pour éduquer à la citoyenneté*, Mémoire de maîtrise inédit, Montréal : Université de Montréal, 2009 ; ÉTHIER Marc-André, LEFRANÇOIS David, DEMERS Stéphanie, « An analysis of historical agency in Québec history textbooks », *Education, Citizenship and Social Justice*, n° 8 (2), 2011, p. 119-133 ; MOREAU Daniel, « Les manuels, transmission simple ou contribution originale ? Analyse de trois manuels d'histoire nationale », in LEBRUN Monique (éd.), *Le manuel scolaire. Un outil à multiples facettes*, Québec : Presses de l'Université du Québec, 2006, p. 251-276.

⁶ BRAXMEYER Nicole, « Les pratiques d'enseignement en histoire, géographie et éducation civique au collège », *Éducation & Formations*, n° 76, 2007, p. 93-104 ; REPOUSSI Maria, TUTIAUX-GUILLON Nicole, « Les recherches récentes sur les manuels d'histoire : questions méthodologiques et théoriques », *Le cartable de Clio*, n° 12, 2012, p. 141-152.

⁷ BAQUÈS Marie-Christine, « Manuels d'histoire et pratiques scolaires en France depuis 1880 », in JADOULE Jean-Louis (éd.), *Les manuels scolaires d'histoire. Passé, présent, avenir*, Louvain-la-Neuve : Université catholique de Louvain, 2005, p. 33-53 ; NOKES Jeffrey, « Observing Literacy Practices in History Classrooms », *Theory and Research in Social Education*, n° 38 (4), 2010, p. 515-544.

⁸ JADOULE Jean-Louis, « Quand des enseignants différents sur le plan de leurs conceptions utilisent un même manuel : quels usages effectifs en classe d'histoire ? », *Didactiques en pratique*, n° 1, 2015, p. 47-57 ; HELGASON Þorsteinn, LÄSSIG Simone, *Opening the Mind or Drawing Boundaries? History Texts in Nordic Schools*, Göttingen : V&R Unipress, 2010 ; ZAHORIK J. A., « Teaching Style and Textbooks », *Teaching and Teacher Education*, n° 7 (2), 1991, p. 185-196.

⁹ PAXTON Robert, « The Influence of Author Visibility on High School Students Solving a Historical Problem », *Cognition and Instruction*, n° 20 (2), 2002, p. 197-248 ; HSIAO Yi-Mei, « Taiwanese Students' Understanding of Differences in History Textbook Accounts », in ASHBY Rosalyn, GORDON Peter, LEE Peter (eds.), *Understanding History. Recent Research in History Education*, New York : Routledge, 2005, p. 54-67.

¹⁰ PORAT Dan, « It's Not Written Here, But This Is What Happened : Students' Cultural Comprehension of Textbook Narratives on the Israeli-Arab Conflict », *American Educational Research Journal*, n° 41 (4), 2004, p. 963-996 ; EPSTEIN Terrie, « Sociocultural Approaches to Young People's Historical Understanding », *Social Education*, n° 61 (1), 1997, p. 28-31.

¹¹ BOUTONNET Vincent, *Les ressources didactiques : typologie d'usages en lien avec la méthode historique et l'intervention éducative d'enseignants d'histoire au secondaire*, Thèse de doctorat inédite, Montréal : Université de Montréal, 2013, disponible à l'adresse : <http://hdl.handle.net/1866/10105>.

au secondaire. 81 enseignants ont répondu à un questionnaire en ligne sur les fonctions attribuées au matériel didactique. Parmi ces répondants, 8 enseignants ont été sélectionnés selon un score basé sur leurs réponses. Nous avons procédé à une observation directe de leurs pratiques sur une période prolongée (au total 60 heures en plus d'une entrevue d'explicitation) afin de les comparer avec les données du questionnaire. Les données collectées sont denses, c'est pourquoi seule une partie du questionnaire sera considérée pour cet article¹².

Le second projet est la thèse doctorale de Brunet¹³ qui s'est intéressée à la représentation du féminisme dans les manuels d'histoire nationale et la manière dont des élèves percevaient l'agentivité attribuée aux femmes dans les manuels. 575 élèves de quatrième secondaire (15 à 16 ans) ont participé à un questionnaire dont 9 ont été sélectionnés pour procéder à des entrevues d'explicitation. Les thèmes abordés par le questionnaire étaient centrés sur l'agentivité historique, mais aussi sur la façon dont les élèves percevaient leurs usages habituels du manuel en classe ainsi que la véracité du récit proposé par les manuels. L'entrevue d'explicitation comportait une tâche d'analyse comparative de cinq extraits de manuels. Les données sont aussi très riches, par conséquent nous ne discuterons ici que des données liées à une partie du questionnaire.

Quelques résultats

Une partie du questionnaire du premier projet demandait aux enseignants de choisir ou de rejeter les énoncés portant sur différentes questions. L'indice ainsi obtenu permet de mesurer si un

énoncé est typique de leurs usages (indice proche de 1) ou s'il ne l'est pas (indice proche de -1). Pour ces enseignants d'histoire, le manuel devrait servir (Q5) à montrer des ressources iconographiques ou textuelles (0,56) ainsi qu'à exposer les faits et les personnages importants (0,47) avant d'être utilisé pour exercer la discipline historique (-0,43) ou proposer des activités d'enseignement (-0,48). Le récit présenté par le manuel (Q6) devrait présenter une chronologie des événements majeurs (0,47) avant d'exposer des débats historiographiques (0,30) ou des sources contradictoires (-0,35). La discipline historique (Q7) serait d'expliquer les causes et les conséquences d'un événement (0,57) avant de guider les élèves dans leurs apprentissages (-0,31). Pour terminer, lorsque le manuel ne convient pas à l'enseignant (Q8) les stratégies mobilisées sont d'utiliser des sources en complément (0,75) ou de choisir les parties les plus pertinentes (0,63) alors que le manuel est rarement critiqué (-0,44) ou suivi à la lettre (-0,44).

Pour ce qui est du second projet, nous avons demandé (question 3) aux élèves de classer en ordre d'importance leurs usages habituels du manuel et ce, à partir d'une liste d'énoncés (voir la première colonne du tableau 2). Un usage ressort clairement : 48 % des élèves déclarent que le manuel sert à répondre à des questions de ce même manuel, ou encore d'un cahier d'exercices. Si on combine les trois rangs, cette proportion monte à 80 % des répondants. Soulignons aussi d'autres énoncés qui ont été choisis, mais en plus faible proportion. En combinant les trois rangs, on constate que le deuxième énoncé le plus populaire est : « Je lis afin d'étudier pour les examens » choisi par un peu moins de 50 % des élèves. Finalement, les élèves soulignent aussi à 34 % que le manuel est utilisé en devoir à la maison. Quatre éléments ont été choisis par moins du quart des élèves : « Je lis le manuel en combinaison avec d'autres documents (25 %) ; L'enseignant lit le manuel à voix haute (23 %) ; Je n'utilise pas le manuel (19 %) ; L'élève lit à voix haute en classe (12 %). »

Ensuite, les élèves ont identifié (question 4), parmi un choix d'énoncés, celui qui correspondait le plus à leurs représentations du contenu historique présenté dans les manuels : un contenu véridique ; un contenu véridique parce qu'il est appuyé par

¹² Une analyse complémentaire des données de la thèse sont aussi disponible dans deux articles : BOUTONNET Vincent, « Typologie des usages des ressources didactiques par des enseignants d'histoire au secondaire du Québec », *Revue canadienne de l'éducation*, n° 38 (1), 2015, p. 1-24 ; BOUTONNET Vincent, « Pratiques déclarées d'enseignants d'histoire au secondaire en lien avec leurs usages des ressources didactiques et l'exercice de la méthode historique », *McGill Journal of Education (Revue des sciences de l'éducation de McGill)*, n° 50 (1), 2015.

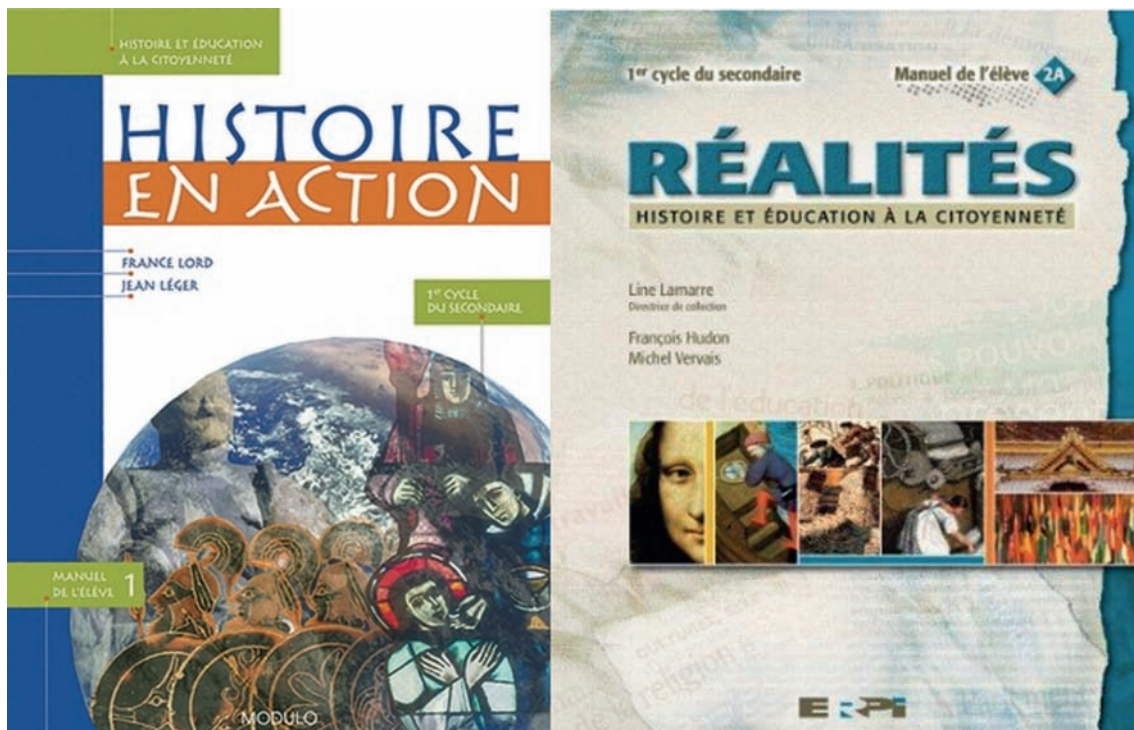
¹³ La thèse sera bientôt déposée à l'Université de Montréal : BRUNET Marie-Hélène, *Le féminisme dans les manuels québécois d'histoire et d'éducation à la citoyenneté : analyse et enquête auprès d'élèves de quatrième secondaire*, Montréal : Université de Montréal.

Fonctions du manuel attribuées par les enseignants

Q5) LE RÔLE DU MANUEL EST :	INDICE	Q6) LE RÉCIT DU MANUEL SERT À :	INDICE	Q7) LA DISCIPLINE HISTORIQUE EST :	INDICE	Q8) LORSQUE LE MANUEL NE CONVIENT PAS :	INDICE
D'exercer aux fondements de la discipline historique.	-0,43	Exposer des débats historiographiques pertinents.	-0,30	Permettre de comparer des récits ou des situations.	0,00	Vous discutez de l'interprétation du manuel avec vos élèves.	-0,31
D'encourager l'autonomie des élèves.	-0,12	Présenter des sources primaires dont le contenu est contradictoire.	-0,35	Encourager une recherche autonome des élèves.	-0,10	Vous critiquez ouvertement le manuel.	-0,44
De montrer des ressources iconographiques ou textuelles.	0,56	Faire des liens avec des ressources iconographiques.	-0,21	Montrer des techniques et des savoir-faire.	-0,17	Vous utilisez d'autres sources à la place ou en complément du manuel.	0,75
De proposer des activités et des démarches d'enseignement.	-0,48	Illustrer par des exemples concrets.	0,19	Guider les élèves dans leurs apprentissages.	-0,31	Vous choisissez seulement les parties les plus pertinentes.	0,63
D'exposer les faits et les personnages importants.	0,47	Présenter une chronologie des événements majeurs.	0,47	Expliquer les causes et les conséquences d'un événement.	0,57	Vous utilisez un autre manuel.	-0,19
De mettre en récit le contenu historique de référence.	0,01	Présenter des personnages importants.	0,20	Proposer un récit le plus clair possible.	0,01	Vous suivez le manuel tout de même.	-0,44

Usages du manuel par les élèves

Q3) QUELS USAGES HABITUELS FAIS-TU DE TON MANUEL EN HISTOIRE ? (CLASSEZ TROIS ÉNONCÉS EN ORDRE D'IMPORTANCE)	1 ^{er} RANG	2 ^e RANG	3 ^e RANG	TOTAL
<i>L'enseignant lit le manuel à voix haute.</i>	9,07 % 51	5,56 % 31	8,30 % 46	128
<i>L'enseignant demande aux élèves de lire le manuel à voix haute.</i>	1,42 % 8	4,12 % 23	7,04 % 39	70
<i>Je lis le manuel seul et en silence pendant le cours.</i>	7,12 % 40	10,75 % 60	10,64 % 59	159
<i>Je lis le manuel afin de répondre à des questions du manuel ou du cahier d'exercices.</i>	47,51 % 267	21,86 % 122	11,20 % 62	451
<i>Je lis le manuel lors d'activités en équipes.</i>	4,98 % 28	10,93 % 61	12,82 % 71	160
<i>Je lis le manuel en devoir à la maison.</i>	6,05 % 34	16,84 % 94	11,20 % 62	190
<i>Je lis le manuel afin d'étudier pour les tests et les examens.</i>	12,99 % 73	19,18 % 107	16,61 % 92	272
<i>Je lis le manuel combiné à plusieurs autres lectures ou autres documents.</i>	5,52 % 31	7,89 % 44	11,55 % 64	139
<i>Je n'utilise pas le manuel.</i>	5,34 % 30	2,87 % 16	10,64 % 59	105



Deux manuels d'histoire pour le premier cycle du secondaire (12-14 ans)

différents documents ou images; un contenu incomplet par manque de preuves; un contenu qui reflète les opinions des auteurs; un contenu incomplet parce qu'il n'inclut pas les témoignages des personnes ayant vécu l'événement¹⁴. 88 % des élèves ne questionnent pas la véracité du contenu présent dans les manuels d'histoire en choisissant premièrement l'énoncé « un contenu véridique parce qu'il est appuyé par différents documents ou images » dans une proportion de 69 %, suivi de l'énoncé « un contenu véridique » choisi par 19 % des élèves. Seulement 6 % des élèves ont indiqué que le contenu reflétait les opinions des auteurs et moins de 3 % d'entre eux ont choisi respectivement l'une ou l'autre des deux options restantes.

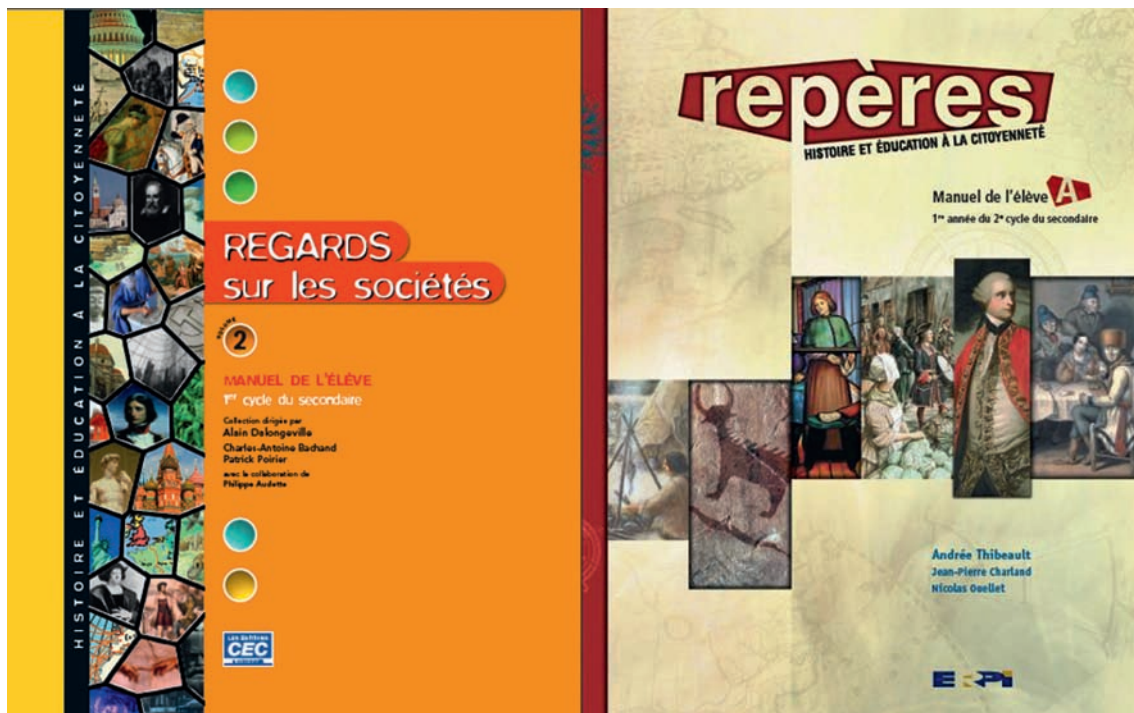
En outre, nous avons demandé aux élèves de qualifier la représentation du féminisme (question 7) dans les manuels d'histoire de manière positive,

négative ou neutre. Des 568 réponses obtenues à cette question, 251 (44 %) considèrent les contenus « neutres ». 26 % des élèves ont jugé la représentation positive, tandis que 6 % ont déclaré que la représentation du féminisme dans les manuels était négative. Finalement, 23 % des élèves ont indiqué qu'ils ne savaient pas quoi répondre (« Je ne sais pas »).

Conclusion

Ces résultats nous apparaissent complémentaires alors que les projets avaient des objectifs différents et recouraient à des données variées selon les enseignants ou les élèves. Si nous considérons les résultats empiriques d'autres recherches mentionnées plus haut, il est évident que les résultats pour le contexte québécois tendent à confirmer plusieurs éléments. Tout d'abord, les enseignants insistent sur les fonctions du manuel qui exposent ou illustrent le savoir historique. La fonction narrative et référentielle du manuel est d'ailleurs confirmée

¹⁴ Ces énoncés sont inspirés d'une autre recherche : HSIAO Yi-Mei, « Taiwanese Students' Understanding... », p. 54-67.



Deux manuels d'histoire pour le deuxième cycle du secondaire (14-16 ans)

par les pratiques magistrales des enseignants¹⁵. Ce dernier élément est aussi souligné par la stratégie de choisir les parties les plus pertinentes par les enseignants. En outre, les élèves semblent confirmer le statut autoritaire, voire dogmatique, du manuel lorsqu'ils le qualifient de véridique en grand nombre. Les élèves notent l'importance des illustrations dans le manuel pour asseoir son autorité, ce qui va de pair avec la fonction d'illustrer attribuée au manuel par les enseignants. Cela nous semble indiquer que les modalités d'usages du manuel servent à repérer les informations dans les illustrations proposées par l'enseignant ou le manuel. Qui plus est, lorsque peu d'élèves reconnaissent des biais dans le récit historique du manuel, c'est probablement parce qu'ils sont rarement invités à l'analyser de manière critique. En effet, les enseignants déclarent ne pas privilégier la critique du manuel.

Somme toute, autant pour ces enseignants que ces élèves, l'exercice de la méthode historique ne semble pas une modalité essentielle lorsqu'ils utilisent le manuel. Le statut véridique et neutre associé au manuel limiterait l'interprétation du savoir historique de la même manière que les sources contradictoires ou les débats historiographiques sont peu considérés par les enseignants. Les élèves confirment qu'ils sont peu confrontés à des situations didactiques qui encouragent la mobilisation d'opérations intellectuelles liées à la critique et à l'interprétation essentielles à la discipline historique. Ces quelques résultats seraient à nuancer, particulièrement en considérant le reste des données collectées par les observations et les entrevues des deux projets respectifs.

¹⁵ Voir l'analyse complémentaire des données d'observation : BOUTONNET Vincent, « Typologie des usages... », p. 1-24.

Les auteurs

Vincent Boutonnet est professeur en didactique des sciences humaines au secondaire et intervient en formation pratique des futurs enseignants d'histoire au secondaire. Il s'intéresse particulièrement aux pratiques enseignantes et à l'usage des ressources didactiques, comme le manuel, le film ou le jeu vidéo historique.

vincent.boutonnet@uqo.ca

Marie-Hélène Brunet est candidate au doctorat en didactique de l'histoire à l'Université de Montréal. Elle est sur le point de déposer sa thèse portant sur l'usage du manuel par les élèves du secondaire au regard de la représentation du féminisme. Elle s'intéresse, entre autres, au concept d'« agentivité

historique » ainsi qu'à l'histoire des femmes et du genre.

mh.brunet@umontreal.ca

Résumé

Cet article propose un regard croisé sur l'usage du manuel d'histoire au secondaire selon les enseignants et les élèves. Deux recherches récentes québécoises éclairent le peu de données sur les modalités effectives de l'usage du manuel en classe. Les résultats issus des questionnaires auxquels 81 enseignants et 575 élèves ont répondu semblent indiquer que le manuel conserve un statut de référence, d'illustration et de neutralité. La méthode historique est faiblement exercée au regard de l'usage du manuel par les enseignants et les élèves.